Jan Vermeer, *La Liseuse à la fenêtre*, huile sur toile, vers 1659, Gemäldegalerie Alte Meister, Staatliche Kunstsammlungen Dresden ; photo : Elke Estel / Hans-Peter Klut.
En arrière-plan : Bible polyglotte de Plantin, 1568-1572, Anvers, Musée Plantin-Moretus (source de l'image : Bnf)

Université de Poitiers

La lisibilité de la traduction

Journée d'étude organisée par
Jean Lecointe et Christophe Gutbub
Vendredi 27 mai 2011, 9h15-17h00
Maison des Sciences de l'Homme et de la Société — Salle Mélusine

M.S.H.S., Bâtiment A5 – 5 rue Théodore Lefebvre – 86000 Poitiers

Il n'est de traduction littéraire qui puisse échapper au critère de la lisibilité. Pour autant, celle-ci ne peut toujours se définir comme un compromis entre les exigences de l'original et celles de la langue de destination, et la lisibilité comme visée de la traduction s'entend de manières très diverses.

L'histoire de la traduction compte un certain nombre d'œuvres qui se sont incorporées à différents canons littéraires, des *Essais* de Montaigne par Florio aux *Mille et une nuits* de Galand ou à Poe traduit par Baudelaire ; le désir d'appropriation a pu amener les traducteurs à effacer ce qui signale l'origine comme étrangère, des *Amadis* traduits par Herberay des Essarts, jusqu'aux larcins de Du Bellay dans *La Défense et illustration de la langue française* qui traduit maint passage de Speroni.

Il s'agit de savoir ce qu'on cherche à rendre lisible, une nouvelle œuvre — visant le goût d'un lectorat déterminé, jusqu'à faire entrer la traduction dans une « esthétique de la réception », accentuant ce que H. R. Jauss dit de toute œuvre littéraire —, ou ce qui de l'œuvre originale résiste dans une certaine mesure à la traduction, conduisant parfois le traducteur à forcer la langue traduisante — considérant avec Benjamin la réception de l'œuvre comme inessentielle —, et toujours à réinventer l'origine.

La journée se propose donc de réunir autour de ces questions, qu'il s'agisse de traductions en français ou dans d'autres langues, des traducteurs, des poètes-traducteurs — avec des visées aussi différentes que celles de Michel Deguy et de William Cliff — ou des spécialistes de la traduction.

FoReLL
FOrmes et REprésentations en Linguistique et Littérature
E.A. 3816

maison des sciences de l'homme et de la société POITIERS

cnrs

Programme

9h15 Accueil et présentation
Jean Lecointe et Christophe Gutbub

9h30 Michel DEGUY
« Une sortie désespérée : considérations (in)tempestives sur le traduire aujourd'hui »

10h William CLIFF
« La lettre ou l'esprit : traduire Shakespeare »

10h45 Pause

11h Pierre DESHUSSES (Université de Strasbourg)
« Traduction. Transposition. Explication »

11h30 Santiago VENTURINI (Universidad Nacional del Litoral, Santa Fe)
« Poésie et traduction : les termes d'un rapport instable »

12h30 Déjeuner

14h Valérie DE DARAN (Université de Poitiers)
« Traducteurs en Celanie, ou comment transposer les poèmes de Paul Celan ? »

14h30 Élise MONTEL (Université de Poitiers)
« Rendre lisible, visible, audible. Les traductions bibliques d'Erri De Luca »

15h15 Pause

15h30 Jean LECOINTE (Université de Poitiers)
« L'espagnol "naturalisé" : stratégies de la traduction autour de Nicolas Herberay des Essarts »

16h Christophe GUTBUB (Université de Poitiers)
« Forcer ou forger la langue au XVIe siècle : Joachim du Bellay poète et traducteur »

16h45 Conclusions
Jean Lecointe et Christophe Gutbub

Contacts :
jean.lecointe@univ-poitiers.fr
christophe.gutbub@wanadoo.fr

Secrétariat Forell :
Marie-Christine Mérine : 05.49.45.46.51
mcmerine@univ-poitiers.fr